

## *L'argument de la réalisation multiple est-il anti-réductionniste ?*

Aussi bien en philosophie de l'esprit qu'en philosophie des sciences, l'argument de la réalisation multiple (MR) est devenu un argument central interprété généralement comme fondant l'irréductibilité de la psychologie aux sciences physiques s'attachant à la description des mécanismes responsables de la production du comportement.

Le propre de MR est de montrer que la construction des lois-ponts entre psychologie et physique n'est pas possible, car les prédicats de chaque discipline n'ont pas la même extension. Il est ainsi possible qu'en dépit du fait que deux entités appartiennent au même type psychologique, celles-ci appartiennent néanmoins à différents types physiques, ce qui coupe court au réductionnisme épistémologique, puisque celui-ci suppose l'établissement de lois-ponts entre les prédicats respectifs de la théorie à réduire et de la théorie-cible.

Cette interprétation de la réalisation multiple fonde ce que ce Richardson nomme le « consensus anti-réductionniste » (Richardson, 2009). Le débat contemporain s'est ainsi focalisé sur la question de savoir si oui ou non les propriétés mentales sont réalisées de façon multiple dans notre monde ou réalisables de manière multiple en général (voir notamment Azaiwa, 2009, Shagrir, 1998, Polger, 2008, Azaiwa and Gillet, 2009, Bechtel and Mundale, 1999, Bickle, 2003, Richardson, 2009) et si, en conséquence, le réductionnisme épistémologique est ou non une position fondée.

Dans ma contribution, je me propose premièrement de montrer que cette interprétation anti-réductionniste de MR mène à un dilemme dont les deux termes sont philosophiquement inconfortables. D'une part, si les similarités dégagées par la psychologie excèdent le champ d'investigation de la physique, alors la thèse de l'identité des occurrences est fautive et la complétude de la physique est violée par des causes mentales additionnelles. Le réductionnisme ontologique est ainsi mis en échec. D'autre part, si les similarités n'ont pas de corrélat physique clairement défini, alors cela suggère une position anti-réaliste à leur égard et ainsi leur élimination sur le plan métaphysique.

Deuxièmement, il s'agit d'argumenter, *contra* Polger (Polger, 2008), qu'effectivement les propriétés mentales sont réalisées de manière multiples, mais sans que ceci ne pose de problèmes pour le réductionnisme épistémologique ni pour la complétude de la physique. Il est possible d'atteindre les conditions requises pour la réduction épistémologique en affinant le grain des descriptions psychologiques par l'introduction de sous-concepts psychologiques, de manière à atteindre la co-extensionnalité avec les descriptions de la théorie à laquelle la psychologie est réduite. C'est là l'idée centrale du modèle de réduction fonctionnelle développé par Esfeld et Sachse (Esfeld and Sachse, 2007) : les différents réalisateurs d'une propriété mentale donnée peuvent être distingués selon des critères strictement fonctionnels dans des circonstances particulières, ce qui permet d'obtenir la co-extensionnalité recherchée et, par là, d'achever la réduction en dépit de la réalisation multiple. Cette réduction n'a pas de conséquence éliminativiste, puisque les descriptions psychologiques retiennent les spécifications fonctionnelles communes à leurs différents réalisateurs, ce qui fonde empiriquement la taxonomie développée par la psychologie tout en permettant sa réduction aux neurosciences.

A titre d'exemple, j'introduirai brièvement un exemple concret d'application de cette stratégie réductionniste en utilisant le cas du syndrome de déconnexion. Certaines propriétés mentales peuvent être attribuées aussi bien à des sujets normaux qu'à des patients souffrant de cette pathologie. Moyennant l'utilisation de circonstances de test spécifiques, il est toutefois possible de discriminer entre sujets et patients d'un point de vue strictement comportemental, ce qui permet de construire des sous-descriptions fonctionnelles de la propriété mentale commune aux deux individus en prenant en compte lesdites spécificités comportementales.

- Azaiwa, K. 2009: Neurosciences and multiple realization: a reply to Bechtel and Mundale. *Synthese*, 167, 493-510.
- Azaiwa, K. and Gillet, C. 2009: The (Multiple) Realization of Psychological and other Properties in the Sciences *Mind & Language*, 24, 181-208.
- Bechtel, W. and Mundale, J. 1999: Multiple realizability revisited : linking cognitive and neural states. *Philosophy of Science*, 66, 175-207.
- Bickle, J. 2003: *Philosophy and neuroscience. A ruthlessly reductive account*, Dordrecht: Kluwer.
- Esfeld, M. and Sachse, C. 2007: Theory reduction by means of functional sub-types. *International Studies in the Philosophy of Science*, 21, 1-17.
- Polger, T. W. 2008: Evaluating the evidence for multiple realization. *Synthese*, 167, 457-472.
- Richardson, R. C. 2009: Multiple realization and methodological pluralism. *Synthese*, 167, 473-492.
- Shagrir, O. 1998: Multiple realization, computation and the taxonomy of psychological states. *Synthese*, 114, 445-461.